

## Défi 9 - Suite – Une petite fille parlait aux oies...

Vos yeux sont toujours clos ? Vous pouvez les ouvrir maintenant mais gardez bien dans un coin de votre esprit la description que je viens de vous faire du village.

Le village s'appelle Roc-sur-Grééz.

Nous sommes le jour de la Saint Louis.

À partir de la Saint Gilles, il va prendre comme un petit air de folie. Et cela jusqu'au jour où les Reines seront fêtées. Tout le village fête à sa façon la fin de l'été et cela depuis maintenant près de cinq cents ans. Rendez-vous compte depuis les années 1410, Madame Bœuf peut vous en apporter toutes les preuves.

D'ailleurs je vais me permettre de vous lire cet extrait trouvé dans un très vieux registre et que j'ai recopié. Mince, le vent vient d'emporter ma feuille. Je vous le lirais plus tard. Croyez-moi, je l'ai lu de mes propres yeux.

Ce petit vent de folie fait que dans les vitrines du boulanger, du boucher même du marchand de primeurs, tout évoque une petite fille et une oie. Chez le charcutier, une immense oie en rillettes d'oie bien sûr trône dans la grande vitrine réfrigérée. Ne faites pas les dégoûtés. Avouez qu'avec du pain grillé c'est un régal et promis juré, je ne révélerais le nom des anciens qui trempent cette tartine dans leur café le matin. Discrétion oblige. Les enfants, pendant tout le mois d'août, ont fait maints dessins, découpages où la petite fille qui parlait aux oies est en vedette. Nous allons l'appeler Reine pour plus de facilité.

Le souvenir de Reine est gravé dans bon nombre de mémoires.

Écoutons les anciens attablés à la terrasse du café s'appelant « Café de l'oie ». Chacun y va de sa remarque.

- ✂ Le dernier souvenir que j'en ai ? une robe de gitane avec sept immenses volants, vous assurera Eugène, bientôt 75 ans ;
- ✂ Moi, elle avait un grand arc-ciel sur sa robe qui traînait presque jusqu'au sol ; elle tourbillonnait, dansait, virevoltait affirmera François, presque 100 ans et toutes ses dents ;
- ✂ Moi, elle avait une grande capeline bleue, vous soutiendra mordicus Alexis, l'arrière petit-fils de François qui savourait sa limonade. Son âge, une petite dizaine d'années.
- ✂ Je me souviens de ses sept oies qui ont traversé le village et ont fait un arrêt prolongé à la fontaine de la place de la mairie, se rappellera Julien, le père d'Alexis, donc le petit fils de François
- ✂ Et ainsi de suite...

Pas besoin de sondage coûteux, tous avaient vu la petite fille qui parlait aux oies, la fameuse Irène qui avait d'ailleurs donné son nom à une des sept fontaines du village.

Je vous vois tout à fait incrédule et me prenant pour un fou raconteur de balivernes.

Comment des personnes âgées de 10 à 100 ans peuvent-ils parler de cette fameuse Reine ?

Cette Reine qui traverserait le village toujours le même jour, le jour de la Sainte Reine, toujours entre les mêmes heures ; à 7 heures 7 minutes pour y rentrer, 7 heures 7 le soir pour en sortir. Douze heures dans le village pour le plaisir des petits et des grands. Terme générique, le masculin

l'emportant sur le féminin car aucun problème, vous trouverez autant de personnes des deux sexes pour vous en parler.

D'ailleurs écouter Mathilde, la femme de François, la grand-mère de Julien, l'arrière grand-mère d'Alexis. Il ne faut pas se perdre dans les branches de l'arbre généalogique. Écoutons là.

- ✂ J'avais à peine six ans, c'était avant ma première rentrée en classe, en cours préparatoire dans l'unique classe du village. Donc cela ne date pas d'hier. Depuis le premier du mois, je comptais les jours car je ne voulais en aucun cas manquer le passage d'Irène. Cette année-là, mes parents m'avaient assurée que je la verrais. Il suffit de vouloir, les avais-je entendus dire. À six ans, on veut tout mais tout ne se réalise pas, comme après d'ailleurs...



Illustration de Céline Cidère, illustratrice et graphiste

Le 24 août 2010

32 Octobre